

ገጽጽ национален שפה 文化 شرقية
inalco

Institut national
des langues
et civilisations orientales

PLIDAM

Pluralité des langues
et des identités : didactique,
acquisition, médiations



LADYSS

Laboratoire
Dynamiques Sociales et
Recomposition des Espaces

aresæ

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN AFRIQUE DE L'EST
ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1ER JUILLET 1901

recherche

« Printemps » éthiopiens ou ለውጥ *läwṭ* ? Un an après

Journée d'étude éthiopienne consacrée
aux réformes contemporaines



Mercredi 3 avril 2019
9h30-17h
Auditorium

Inalco
65 rue des Grands moulins
75013 Paris

Contact : Serge DEWEL
serge.dewel@inalco.fr

PROGRAMME

09h00 Accueil

09h30-09h45

Mot de bienvenue de M. Peter Stockinger, vice-président du Conseil scientifique de l'Inalco

09h45-10h15

Allocution d'ouverture par S. E. Henok Teferra, ambassadeur d'Éthiopie

10h15-10h45

Hommage à Michel Perret par Delombera Negga et Alain Gascon
Présentation de la journée par Delombera Negga

10h45-11h15 Pause-café

11h15-12h40 **Panel 1 : le regard international**

Modérateur : Bezunesh Tamru

11h20-11h40

Sonia Le Gouriellec (C3RD, Université catholique Lille) « L'Éthiopie d'Abiy : un hégémon régional ? »

11h45-12h05

Amina Saïd Chiré (LADYSS, Université de Djibouti) « Dans la nouvelle configuration de la Corne de l'Afrique, comment la république de Djibouti négocie-t-elle sa place ? »

12h10-12h30

Delombera Negga (PLIDAM, Inalco) « L'amharique, langue de travail de l'Union Africaine : quelles implications ? »

Questions

12h40-14h00 Déjeuner

14h00-15h15 Panel 2 : les défis socio-culturels

Modérateur : Amina Saïd Chiré

14h05-14h25

Alain Gascon (IFG, Paris8) « Le retour de la question foncière »

14h30-14h50

Bezunesh Tamru (LADYSS, Paris8) « Les villes en Éthiopie : quels enjeux urbains dans un pays rural ? »

14h55-15h15

Ronny Meyer (LLACAN, Inalco) « Linguistic diversity in Ethiopia »

Questions

15h30-15h50 Pause-café

15h50-17h00 Panel 3 : les ouvertures géopolitiques

Modérateur : Alain Gascon

15h55-16h15

Géraldine Pinault (IFG, Paris8) « Comment s'additionne-t-on sur les corridors stratégiques, de l'est d'Awash au golfe d'Aden ? »

16h20-16h40

Serge Dewel (CREE, Inalco) « Addis Abäba ville-monde et tropisme géopolitique de l'Éthiopie ? »

Questions

17h00-17h15

Conclusion de la journée par Serge Dewel

RESUMES

L'Éthiopie d'Abiy : un hégémon régional ?

Sonia LE GOURIELLEC (C3RD, Université catholique de Lille)

La politique étrangère de l'Éthiopie repose sur des objectifs nationaux ambitieux, notamment celui de devenir un pays à revenu intermédiaire d'ici 2025. L'interdépendance et l'intégration économiques sont présentées comme les méthodes nécessaires pour stabiliser la région et atteindre ces objectifs. Pourtant, jusqu'à présent, l'Éthiopie n'était-elle pas contestée par ses voisins ? Cette communication interroge la nature de la politique étrangère de l'un des États les plus puissants d'Afrique et mobilise le concept d'hégémonie. Elle avance l'hypothèse que, jusqu'à présent, l'Éthiopie se considérait comme un hégémon régional bienveillant tout en agissant différemment. Nous concluons que l'Éthiopie est un hégémon imparfait, adoptant une politique étrangère caractérisée par une relation de domination et d'allégeance de la part de ses voisins, qui pourrait paradoxalement conduire à des politiques déstabilisatrices.

Ethiopian foreign policy is based on ambitious domestic objectives, including aiming to become a middle-income country by 2025. Economic interdependence and integration are portrayed as the necessary methods to stabilize the region and fulfil those objectives. Why, then, is Ethiopian power challenged by regional actors when it claims to be acting as a security provider? This paper questions the nature of the foreign policy of one of Africa's most powerful states and examines the idea of hegemony. It hypothesizes that Ethiopia sees itself as a benevolent regional hegemon while acting differently, and analyses this notion by focusing on the concepts of hegemony. We conclude that Ethiopia is an imperfect hegemon, espousing a foreign policy characterized by a relationship of dominance over and assumption of allegiance from its neighbours, which could paradoxically lead to destabilizing policies.

Dans la nouvelle configuration géopolitique de la Corne de l'Afrique, comment la République de Djibouti négocie-t-elle sa place ?

Amina SAÏD CHIRE (LADYSS, Université de Djibouti)

Le 9 juillet 2018, le président érythréen et le Premier ministre éthiopien ont officiellement mis un terme à un conflit vieux de 20 ans (1998-2000). L'accord de consolidation de la paix paraphé le 16 septembre 2018 en Arabie Saoudite a suscité de l'espoir dans la région, mais également des craintes. Si la communauté internationale identifie la nouvelle configuration géopolitique de la Corne de l'Afrique comme pouvant être source de paix, de stabilité et de développement économique, la République de Djibouti ne partage pas la même vision des choses. Dans l'émergence d'un axe éthio-érythréen, elle identifie un certain nombre de risques qu'elle tente de gérer à sa façon et qui par ailleurs révèlent autant de vulnérabilités. Sa plus grande crainte est d'être marginalisée à tous points de vue. L'objectif de cette communication est d'analyser et de donner à voir la façon dont la République de Djibouti négocie sa place dans la recomposition des alliances dans la région de la Corne de l'Afrique. Pour atteindre cet objectif, plusieurs pistes, telles que la piste économique, la piste politique et la piste géopolitique, seront explorées.

On July 9, 2018, Eritrean President and Ethiopian Prime Minister have officially ended a 20-year-old conflict (1998–2018). The peace agreement that was signed on September 16, 2018, in Saudi Arabia carried hope in the region, but also fear. While the international community considers the new geopolitical configuration of the Horn of Africa, as a source of peace, stability and economic development, the Republic of Djibouti does not share the same vision. With the emergence of an Ethio-Eritrean axis, it identifies some risks that will be managed in its own way. Besides, those risks are also pointing to some weaknesses. This paper aims to analyse the way the Republic of Djibouti negotiates its place in the rebuilding of alliances in the Horn of Africa. To reach that goal, several tracks, such as economy, policy and the geopolitical context will be explored.

L'amharique, langue de travail de l'Union Africaine : quelles implications ?

Delombera NEGGA (PLIDAM, Inalco)

Faute d'application des règles de l'orthographe déjà établies, un certain désordre prévaut actuellement dans la pratique de l'écriture amharique, aussi bien privée et individuelle que publique et officielle. Dans un tel contexte, le Premier ministre a demandé récemment que l'amharique figure au nombre des langues de travail de l'Union africaine. Dans cette communication, nous tenterons d'analyser ce qu'impliquerait une telle décision.

“What will it take for Amharic to qualify as a working language of the African Union?” As a result of the failure to enforce existing, established spelling rules, a certain amount of disorder currently prevails in the practice of writing in Amharic, both privately and individually, as well as publicly and officially. In this context, the Prime Minister recently asked that Amharic be included among the working languages of the African Union. In this paper, we will try to analyse what such a decision would entail.

Le « retour » de la question foncière መሬት፡ለአራሹ፡ሁለተኛ፡ገቢር።

Alain GASCON (IFG, Université Paris 8)

La Réforme agraire de 1975 prétendit donner « la terre à celui qui la cultive » et porta, plus que la déposition du *negus*, le coup de grâce à l'Ancien Régime. En fait, le *Därg* avait transféré la propriété éminente du sol à l'État qui n'octroie qu'un droit d'usage aux communautés rurales. Toutefois, la population éthiopienne ayant quadruplé en 40 ans, la pression sur les terres arables s'est considérablement accrue. En outre, on a entrepris, depuis 2010, avec les *Growth and Transformation Plans* la construction de grandes infrastructures énergétiques et de transport, de vastes parcs industriels et urbains et de fermes agro-industrielles géantes. Ces chantiers grandioses ont entraîné l'expulsion massive de paysans et d'éleveurs, provoquant ainsi de violents affrontements « ethniques » à la périphérie de la capitale

et aux limites des différents *kellel*. Le Premier ministre, Abiyy Ahmäd, infléchira-t-il la politique de développement forcené qui déstabilise les communautés de paysans et d'éleveurs qui forment près de 80 % de la population ? La question foncière est plus que jamais à l'ordre du jour car on attend 191 millions d'Éthiopiens en 2050 !

The 1975 agrarian reform pretended to donate 'the land to whom cultivates it' and it gave the deathblow to the *Ancien Régime*, more than the deposition of the *negus* did it. In fact, the *Därg* had transferred the land property to the State which granted to peasant associations to be entitled to use it. However, the Ethiopian population increased fourfold within 40 years and the pressure on farming lands increased considerably. Besides, since 2010, successive *Growth and Transformation Plans* have led to the building of huge infrastructure for energy and transportation, large urban and industrial parks and giant food processing farms. The implementation of those projects has led to the massive eviction of peasants and cattle breeders from their lands provoking violent 'ethnic' clashes around the capital and on the borders of various *kellel*. Will Prime Minister Abiyy Ahmäd be able to soften this frenzied developmental State policy which destabilizes peasants and breeders' communities that count for 80% of the population? Land tenure and real estate should be on the agenda more than ever as we await 191 million Ethiopians in the year 2050.

Les villes en Éthiopie : quels enjeux urbains dans un pays rural ? Bezunesh TAMRU (LADYSS, Université Paris 8)

L'Éthiopie se caractérise par une majorité d'habitants ruraux représentant 80 % de sa population totale (2018 *Revision of World Urbanization Prospects*), la comparaison avec la moyenne africaine de 57 % en mesure l'importance. Pourtant, la question urbaine demeure un enjeu politique fort dans la fabrique et les contrôles territoriaux éthiopiens. La présentation ici proposée se fonde sur les travaux de l'auteur sur les villes et les territoires en Éthiopie en rappelant au début la présence précoce d'un semis de

viles de contrôle territorial. La capacité de résilience voire de maintien des logiques spatiales du réseau urbain éthiopien sera plus particulièrement examinée dans le contexte d'un territoire semblant plus centrifuge que centripète. Dans ce cadre, les revendications identitaires liées aux villes, en particulier aux métropoles, seront évoquées en s'interrogeant sur « Des revendications identitaires ethniques qui s'urbanisent ou sur des villes qui s'ethnisent ? ». L'ensemble des réponses même apportées sous forme d'hypothèses seront autant de pistes de réflexion supplémentaires sur le rôle et les enjeux des villes éthiopiennes de demain.

'Cities in Ethiopia: urban issues in a Rural Country?' Ethiopia is characterized by a majority of rural inhabitants representing 80% of its total population, we can compare this figure to that of the African continent of 57% to be aware of its importance. Yet, the urban issues remained a strong political agenda in producing and controlling Ethiopian territories. The presentation proposed here is based on the author's research on cities and territories in Ethiopia, it starts with a short review of an early territorial control cities' pattern. The spatial resilience of the Ethiopian urban network will be investigated in the context of a territorial framework that seems more centrifugal than centripetal. Identity claims related to cities, especially to metropolises, will also be raised through the following research question, 'Are ethnical claims to be more and more urbanized or are cities being more and more ethnized?' The answers we could suggest to all above queries and shaped as hypothesis, would be paths for additional reflections regarding the roles and stakes of tomorrow's Ethiopian cities.

Linguistic Diversity in Ethiopia

Ronny MEYER (LLACAN, Inalco)

Habituellement, les gens font usage d'une langue ou d'un langage spécifique pour communiquer entre eux ou pour dissimuler leur conversation vis-à-vis de personnes extérieures. En géopolitique éthiopienne, en outre, l'argument d'une « langue commune » est

devenu le facteur décisif de distinction sociale, en particulier ethnolinguistique. En conséquence, le gouvernement a divisé l'Éthiopie actuelle en unités administratives — *Woreda* (les plus petits districts), *Zone* (un peu plus étendus) et États-régions fédéraux — en suivant les lignes de partage ethnolinguistiques, supposant qu'une langue commune implique que ses locuteurs partagent un même espace, suivent des pratiques culturelles similaires, croient en une même histoire, etc. Autrement dit, la connaissance d'une langue spécifique est devenue un atout économique et sociopolitique en Éthiopie. Malgré son rôle prééminent dans la politique éthiopienne, la langue demeure une catégorie plutôt vague. Considérant que les identités ethniques sont des constructions sociales, l'établissement de groupes ethnolinguistiques, et par voie de conséquence leurs langues, sont sujet à modification. En outre, une langue est composée de diverses variantes régionales et de sous-variétés sociales, et dont la coexistence entrave la possibilité d'établir s'il s'agit de langues différentes et de divers dialectes d'une même langue. Cette communication propose un panorama général des langues éthiopiennes. Après l'exposé des principaux critères de définition d'une langue, elle s'attardera sur les variations sociales et régionales des langues éthiopiennes, avec un éclairage spécifique par la famille des langues éthosémitiques que je connais mieux. Enfin, je proposerai quelques remarques au sujet du multilinguisme, du décalage linguistique et de l'identité ethnique.

Generally, people use a language or a specific language form (i.e. linguistic variety) to communicate with each other or to hide their speech from outsiders. In Ethiopian geopolitics, furthermore, the criteria of a 'common language' became the decisive factor for people to 'count' as a distinct social – i.e. ethnolinguistic – group. Accordingly, the government of current Ethiopia re-divided the country into administrative units – *Woreda* (smaller district), *Zone* (larger region), and confederative regional states – along ethnolinguistic lines, based on the assumption that a 'common language' also implies that its speakers have a common home area, follow common cultural practices, believe in a shared history, etc. Thus, the knowledge of a specific language became an important economic and sociopolitical resource in Ethiopia.

Despite its important role in Ethiopian politics, language is a rather vague category. As ethnic identities are social constructs, the composition of ethnolinguistic groups and consequently their languages is subject to change. Moreover, a language consists of various regional and social subvarieties and registers whose coexistence hinders a consistent method to decide whether they should represent different languages, or dialects of the same language. This paper will give a general overview of Ethiopian languages. After a brief discussion of the main defining criteria of a language, it will elaborate on regional and social variation in Ethiopian languages, with a bias on Ethiosemitic, the language family I know best. Finally, I will make some remarks on multilingualism, language shift and ethnic identity.

Comment *s'additionne-t-on* sur les corridors stratégiques, de l'est d'Awash au golfe d'Aden ?

Géraldine PINAULDT (IFG, Université Paris 8)

Les conflits, souvent violents, réconciliations et recompositions identitaires dans l'Éthiopie d'Abiy, largement passés sous silence par les observateurs internationaux, sont un élément indispensable à l'analyse géopolitique contemporaine de l'Éthiopie et de la corne de l'Afrique. Dans l'Est éthiopien plus particulièrement, car ces territoires, essentiels au désenclavement du reste de l'Éthiopie, sont porteurs de grands projets d'infrastructures de production et d'interconnexion — corridors —. Les compétitions et recompositions politiques — donc identitaires — interviendront de ce fait dans l'issue des rivalités en cours entre les puissances régionales et mondiales dans la région et entre les États côtiers qu'il s'agisse de Djibouti, du Somaliland, de la Somalie ou du Kenya et inversement. Les territoires somali et plus largement est-éthiopiens sont toujours considérés politiquement (le SPDP n'est pas membre de l'EPRDF) et sociologiquement (pour essentialiser, population et élite politique musulmane, commerçante, nomade et transfrontalière) comme périphériques. Depuis l'arrivée d'Abiy Ahmed en avril 2018 et la destitution du président de l'État régional somali d'Éthiopie en août 2018 et en vue des élections de 2020, ils prennent toutefois

leur place au centre du débat national et participent de manière plus visible à la construction de l'intégration régionale. Ils ne sont pas exempts de rivalités internes qui se jouent également à Addis Abeba et dans les États voisins. L'analyse propose ici de réintégrer le facteur identitaire dans le propos géopolitique, invisible dans l'étude stricte des relations internationales et pourtant clé de compréhension indispensable des relations entre États. Partant de l'exemple de Dire Dawa pour étendre l'analyse aux pays voisins, on verra comment le destin de l'intégration politique comme économique de la corne de l'Afrique, et avec elle le(s) projet(s) de désenclavement éthiopien, est viscéralement (en référence à la géohistoire de la région) attaché aux évolutions de l'Est éthiopien.

The often-violent conflicts, reconciliations and identity reconfigurations in Abiy's Ethiopia, widely ignored by international observers, are an important element in the geopolitical analysis of today's Ethiopia and Horn of Africa. In eastern Ethiopia in particular, because these territories, which are essential for opening up the rest of Ethiopia, carry major infrastructure projects for production and interconnection – corridors – . The competitions and political – therefore identity – recompositions in progress will intervene thereby in the outcome of the rivalries between the regional and world powers in the region and between the coastal states of Djibouti, Somaliland, Somalia or from Kenya and vice versa. The Somali territories and more widely eastern Ethiopia are still considered politically (the SPDP is not a member of the EPRDF) and sociologically (to essentialize, population and political elites are Muslim, commercial, nomadic and cross-border) as peripheral. Since the arrival of Abiy Ahmed in April 2018 and the dismissal of the President of the Somali Regional State of Ethiopia in August 2018 and in view of the 2020 elections, however, they take their place at the center of the national debate and participate more visibly in the construction of the regional integration. They are not exempt from internal rivalries that are also playing out in Addis Ababa and neighboring states. The analysis proposes here to reintegrate the identity factor in the geopolitical intention, invisible in the strict study of international relations and

nevertheless essential key of understanding relations between States. Starting from the example of Dire Dawa to extend the analysis to neighboring countries, we will see how the destiny of the political and economic integration of the Horn of Africa, and with it the project(s) of Ethiopia's opening up, is viscerally (in reference to the geohistory of the region) attached to the evolution of eastern Ethiopia.

Addis Abäba *ville-monde* et tropisme géopolitique de l'Éthiopie ? Serge DEWEL (CREE, INALCO & ARESÆ)

Cette communication souhaite prendre en considération les récents développements de la capitale éthiopienne, du point de vue des villes-monde (SASSEN 1991). Addis Abäba devient-elle une ville-monde ? Les événements politiques récents qui se sont produits en Éthiopie, et leur impact dans la Corne de l'Afrique offrent une place prépondérante sur la scène internationale. La nouvelle tendance de reconfiguration géopolitique de la Corne de l'Afrique semble contribuer à redessiner l'Afrique de l'Est comme la « sphère d'influence d'Addis Abäba ». D'un point de vue économique, politique et militaire, la Corne de l'Afrique semble de plus en plus s'organiser comme autour d'Addis Abäba, comme un *hub* interrégional et un siège de pouvoir. Cette tendance est mise en évidence par la reconfiguration des réseaux traditionnels et leur extension vers des horizons plus larges intégrant les pays voisins. Des orientations et décisions politiques audacieuses, ainsi que d'importantes nouvelles infrastructures, semblent l'expression d'une stratégie internationale destinant Addis Abäba à ce rôle international. *A contrario*, ces réformes et orientations politiques soutenues par le nouveau premier ministre pourraient aussi secouer et perturber le *modus vivendi* traditionnel ou l'ordre social en ouvrant une boîte de Pandore. C'est ce que les récents affrontements « ethniques » pourraient exprimer. Outre l'importance de sa population, une ville-monde est définie par divers critères. Addis Abäba est-elle loin de le réunir ? C'est la question à laquelle nous souhaiterions apporter des éléments de réponse par cette communication.

Addis Ababa a *Global City* and a geopolitical tropism of Ethiopia? This paper aims to analyse the recent developments of the Ethiopian capital from the perspective of 'global cities' (SASSEN 1991). Is Addis Ababa becoming a 'global city'? The latest political events that occurred in Ethiopia, with their impact on the Horn of Africa, gave a prominent position in Addis Ababa on the international front stage. The new geopolitical reconfiguration trend in the Horn of Africa seems to contribute to the redesign of the East African subregion as the 'Addis Ababa sphere of influence'. From the economic, political and military point of view the Horn of Africa appears to be more and more reorganized around Addis Ababa as an inter-regional hub and power seat. This trend is highlighted by the reshaping of the traditional networks and their expansion in a broader perspective bringing together neighbouring countries. Very audacious political orientations and decisions, and important new infrastructure, seem to be the expression of an international strategy destining Addis Ababa for international role. *A contrario*, those reforms and political orientations carried on by the new Ethiopian Prime Minister might also shake and disrupt the traditional *modus vivendi* or social stability as opening borders is also opening a *Pandora box*. This is what recent 'ethnic' clashes could give utterance to. Besides the population size, the status of 'global city' is supposed to meet some requirements. Is Addis Ababa still far from them? That is the question we wish to answer, as a conclusion to this paper.

Depuis le 2 avril 2018, le Dr Abiy Ahmed est devenu le Premier ministre d'Éthiopie. Dès son installation, il a fait souffler un vent de réforme et de démocratisation sur le pays.

Cependant, la vague d'optimisme, sans réellement s'essouffler, retombe quelque peu. Le Dr Abiy Ahmed rencontre des résistances au sein de la coalition au pouvoir (Front Démocratique Révolutionnaire du Peuple Éthiopien, *EPRDF*), dans l'opposition et dans les opinions publiques. Les réformes annoncées ne se concrétisent pas réellement malgré les impatiences populaires et butent sur une quasi rupture entre les tenants et les opposants de l'ethno-fédéralisme.

Homme de paix et de concorde, à l'aune des premières actions et des témoignages, doté d'une vision à long terme pour le positionnement de l'Éthiopie dans l'espace économique africain et au-delà, quel est le réel agenda de ce jeune Premier ministre au parcours déjà riche et complexe ? Et quels avenir possibles se dessinent-ils pour l'Éthiopie, ce pays de la Corne de l'Afrique de plus de 100 millions d'habitants, après ce vent de réformes ?

Au cours d'une journée d'étude, nous interrogerons la signification et la portée des derniers événements de l'actualité éthiopienne et la nature du phénomène politique auquel nous assistons depuis un an. Des spécialistes de l'Éthiopie et de la Corne de l'Afrique, de diverses disciplines, se réuniront afin d'éclairer le thème des « printemps éthiopiens ».

Organisée par

Bezunesh Tamru, Delombera Negga & Serge Dewel
Univ. Paris8 - Ladyss ; Inalco - Plidam ; Aresæ